

**EXPO-
SITION
EX-
HAUS-
TIVE**

dossier de presse

Florian Schönerstedt

08.04.2023 - 10.06.2023

galerie **eva vautier**

Florian Schönerstedt

exposition exhaustive

Du 8 avril au 10 juin 2023

Vernissage le vendredi 7 avril à 18h

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

La galerie Eva Vautier a le plaisir de présenter la première exposition personnelle de Florian Schönerstedt, *exposition exhaustive*. Ce projet bénéficie du soutien du Cnap (Centre national des arts plastiques).

Selon l'historien de l'art, Paul Ardenne, « *Réalisateur de courts films d'animation, Florian Schönerstedt passe bientôt dans le champ de la recherche, en Intelligence Artificielle notamment. Son travail évolue fortement mais, le concernant, sans se départir jamais d'un rapport que l'on va dire élémentaire, substantiel, à la réalité, sa réalité. La collecte de ses déchets domestiques, ainsi, donnera lieu à une vaste création entremêlant écologie, éthique sociale et archéologie. Son intérêt qu'on pourrait dire romantique, sensible, pour les feuilles tombées au sol à l'automne, encore, débouche sur une recherche esthétique de pointe, menée par une IA, sur la métamorphose... L'artiste, s'il est un transformateur, se transforme aussi au contact d'un monde ici des plus évolutifs, dont les mutations conditionnent en retour celle de l'œuvre d'art. Florian Schönerstedt – un transformateur lui-même transformé.* »

Exposition exhaustive met en regard deux séries de Florian Schönerstedt : *Les cartes du champ de bataille* et *Les feuilles de l'arbre qui n'existe pas*. C'est la première fois que ces recherches artistiques, complémentaires, sont présentées ensemble. L'exposition éclaire le visiteur sur leurs points de recoupements, de récurrences et les directions prises, faisant de ces recherches, l'aventure d'un même auteur.

Les cartes du champs de bataille est un protocole activé par l'artiste, durant toute l'année 2016. Il a récolté tous les déchets que son foyer génère. En retirant les objets souillés, les poussières et les éléments organiques, il a créé une archive stable de tout ce qui était destiné à la poubelle. De cette matière première, Florian Schönerstedt numérise chaque élément un à un en les scannant. De manière exhaustive, tous les éléments sont présents le temps d'un photogramme, formant un film d'animation expérimental d'une dizaine de minutes (produit par la société Girelle Production, avec le soutien de la galerie Eva Vautier). Cette série met en scène la zone grise du quotidien, confrontation entre réalité et idéal écologique. La collecte et l'archivage scientifique des déchets lui permettent une prise de conscience par l'analyse.

Les feuilles de l'arbre qui n'existe pas, débute en 2017, en collaboration avec le chercheur en intelligence artificielle, Romain Trachel. Cette collaboration s'est portée sur les programmes de générations d'images qui implémentent des algorithmes d'apprentissage de type G.A.N. (Generative Adversarial Network). Dans une logique d'asservissement volontaire, Florian Schönerstedt décide de nourrir la machine (ou le monstre). A l'opposé des déchets, il s'agit ici de récolter des feuilles de végétaux, qu'il sèche, archive et numérise. La simplicité de la contrainte de travail lié à la création de cette base de données est inversement proportionnelle à la quantité de travail nécessaire à sa réalisation. En effet, il s'agit de dizaine de milliers d'images à réaliser pour que les images générées par la machine se confondent avec celles de la base de données.

dossier de presse

février 2023

--

En parallèle, une seconde exposition se tiendra du 22 avril au 14 mai 2023 à l'Espace de l'Art Concret (Mouans-Sartoux). Cette exposition s'inscrit dans le programme de résidence Art et Mondes du Travail, piloté par la DRAC PACA, pendant lequel, l'artiste a été accueilli par l'entreprise partenaire, SAP Labs France.

Florian Schönerstedt

Exposition exhaustive

Du 8 avril au 10 juin 2023

Paul Ardenne | *Un pied dans la réalité, un autre dans la virtualité*

L'œuvre plastique de Florian Schönerstedt naît de deux univers ordinairement séparés : le réel, le virtuel. Ces deux univers, en celle-ci, se lient, s'emboîtent, finissant par n'en faire plus qu'un. Une magie ? Une fumisterie ? Pas dans ce cas. La création telle que l'envisage l'artiste niçois marche sur deux jambes appareillées l'une à l'autre, l'une matérielle, l'autre immatérielle.

Matière, immatière ? Florian Schönerstedt ou comment ne pas choisir. Ou comment agréger, fusionner, rendre solidaire ce qui d'ordinaire occupe deux champs séparés.

Deux mondes en un continuum

Pas de prodige, en l'occurrence, mais une « manière », le choix, en tant qu'artiste, de procéder en jouant simultanément sur deux tableaux.

Exemple avec la création intitulée *Les cartes du champ de bataille*. Florian Schönerstedt vit, à Nice, en appartement, avec sa femme et son fils. Tâche quotidienne, gérer les déchets du ménage. L'artiste récupère méticuleusement, tout au long de l'année 2016, chaque élément appelé à être jeté à la poubelle, il trie puis, au lieu de jeter, il conserve ces déchets en les classant puis en les archivant, au jour le jour. Une obligation que se donne Florian Schönerstedt ? Appelons cela un « protocole », dans la lignée de l'art conceptuel (l'artiste opte non pour une création sans boussole, se développant à hue et à dia mais il s'astreint au contraire à des obligations, à un règlement de travail). Autre protocole que s'impose Florian Schönerstedt : scanner un à un tous ces déchets afin d'en faire une *database*, une base de données numérique qui va devenir le matériau artistique proprement dit, le « modèle », un ensemble de plusieurs milliers d'items dont la somme ourle l'œuvre à proprement parler (comme une sculpture faite de milliers d'éléments ou une peinture dont chaque pigment serait un des déchets archivés, en l'occurrence). Ce stock on ne peut plus matériel, une fois scanné, devient un stock d'immatière.

Où la jonction entre réel et virtuel opère-t-elle ? C'est là un acte le plus quotidien qui soit, ancré dans le réel, à savoir la collecte et le tri des déchets, qui donne pour l'occasion naissance à une œuvre de double essence, réelle (née d'une activité quotidienne ; se constituant comme une archive de la vie concrète) comme virtuelle (un immense tableau numérique, conservé et consultable sur ordinateur, sous l'espèce de scans). Faite à la fois de ce stock (les déchets collectionnés, à l'égal des tessons d'amphores trouvés sur un site antique que collectionnerait un archéologue) et des figures obtenues de ce dont ce stock est fait (l'archive numérique), l'œuvre *Les cartes du champ de bataille* unit deux mondes dont les « lieux », l'espace même, pour séparés qu'ils soient, sont dans ce cas précis plus que simplement symétriques et dorénavant plus poreux que délimités par le mur de séparation que représente la

dossier de presse

février 2023

Florian Schönerstedt

Exposition exhaustive

Du 8 avril au 10 juin 2023

surface de l'écran d'ordinateur. Le réel, ici, passe et transite dans le virtuel et réciproquement, de façon transfusionnelle.

Ceci, d'autant plus (puisqu'il y a une suite à ce premier jet) que l'artiste, ayant perdu ses scans consécutivement à une défaillance du disque dur de son ordinateur, va bientôt remettre le couvert. Il photographie de nouveau l'ensemble de ses déchets de l'année 2016 à toutes fins cette fois, avec l'aide d'un artiste du son (Paul Laurent), de réaliser un film compilant l'image digitale de chaque déchet archivé et lui offrant sa représentation momentanée. De nouveau tout en s'imposant un protocole de création strict : « 1ère contrainte : tous les déchets seront présentés à l'écran. 2e contrainte : pas de flou, les objets sont présentés nets, leur contour n'est pas rogné, ils ne se chevauchent pas les uns les autres. 3e contrainte : ne pas sortir du cadre. 4e et dernière contrainte : pas plus de cinq objets à l'écran à la fois, le tout sur fond noir », précise l'artiste. Tâche routinière et titanesque, conviendrait-il d'ajouter : ce « protocole » prend un temps fou et impose un maximum d'organisation.

Pour un art logiquement réelvirtuel

Le réel, le virtuel, selon le sens commun, ne sont pas la même chose, ne partagent pas la même essence. D'un côté, la réalité, cet univers fait de personnes vivantes, de choses saisissables, d'environnements physiquement pénétrables, d'actions concrètes, charnelles. De l'autre, la virtualité, cet univers bien différent du précédent où les choses n'existent que représentées, dématérialisées, insubstantielles. Le sens commun, en toute logique, distingue ces deux univers, une distinction que l'actuelle croissance de l'« artificialisation » (l'accroissement, en tous domaines, de la dématérialisation : des données, des images, des représentations, des échanges sur réseaux sociaux, des transactions et des cotations financières, des monnaies, des œuvres d'art même à travers leur conversion en NFT) ne fait que renforcer. La meilleure preuve de cette « artificialisation », s'il en était besoin ? Les réseaux sociaux (dits « asociaux » par certains observateurs critiques) que l'on fréquente en usant d'un avatar de soi-même, un moi-bis mais pétri d'octets et de pixels, à l'instar de *Second Life* puis plus récemment du *Metaverse* (Meta, ex-Facebook). Il ne saurait être question, dans ces méta-mondes, de faire loger quelque chose de strictement réel, l'artificiel y est la norme, l'espace visité lui-même (les paysages avec lesquels on est au contact, les personnes rencontrées en ceux-ci, les paroles proférées et les idées qu'on y échange) se consignent dans l'immatière seule du flux numérique.

Casser la distinction entre réel et virtuel, actualiser l'un et l'autre et en faire un continuum phénoménal, un tout-en-un : Florian Schönerstedt s'y applique, pourrait-on spécifier, « en bonne logique », selon l'expression courante, de façon pertinente et non par choix d'un positionnement subversif ou d'une volonté adulescente de casser les codes. On ne trouvera ainsi chez lui aucune velléité révolutionnaire mais, tout au contraire, la prise en compte sagace de ce qu'est devenue la vie

dossier de presse

février 2023

Florian Schönerstedt

Exposition exhaustive

Du 8 avril au 10 juin 2023

contemporaine à l'ère de l'impérialisme digital – une vie hybride faite de circulations permanentes entre réel et virtuel. Que nous suggère Florian Schönerstedt, un créateur d'aujourd'hui qui n'a rien, de son propre aveu, du geek, du fanatique de la vie de bureau les yeux et le cerveau rivés à l'ordinateur, et tout plutôt du citoyen conscient que trop d'écran n'est pas forcément bon pour la santé mentale, outre le fait que l'économie numérique, énergivore en diable, est désastreuse en termes écologiques ? Opposer réel et virtuel, au regard de cette donne devenue familière et quotidienne qu'est l'hybridation existentielle, est devenu vain. Vivre et créer en mode *réelvirtuel* (en un seul mot), à l'inverse, voilà qui va de soi.

L'artiste ne fait pas secret, d'un côté, de son ancrage sensible dans le monde vécu directement. Une large partie de son travail artistique, de la sorte, relève de la collecte : les choses que l'on trouve, que l'on ramasse, que l'on va conserver, sous l'espèce de trésors – des déchets ménagers, donc, mais aussi des feuilles d'arbres tombées au sol, que l'artiste collecte scrupuleusement, ou encore les agrafes des journaux qui ont servi à sécher et conserver celles-ci, qu'il va recueillir et archiver avec tout autant de rigueur (présentées dans le cadre de la résidence «Art et monde du travail» de la Drac Paca à l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux, en 2023). Cette activité « au ras des choses », pour autant, se relie chez Florian Schönerstedt à ce que le transformisme numérique est aujourd'hui capable de produire en matière d'esthétique, en générant des formes inouïes. En atteste la création *Les feuilles de l'arbre qui n'existe pas*, entreprise en 2017, au départ une collecte de feuilles dans son quotidien et jusqu'à Montréal au Canada à la faveur du prix et de la bourse obtenue lors des Bains Numériques (Enghien les bains 2018), à l'arrivée un film d'animation, fait dans la foulée d'une numérisation de ces feuilles. Ce dernier, au spectateur, présente au rythme des images créées en présentiel comment une IA (« Intelligence Artificielle), en recourant à l'apprentissage profond et à la méthode de la Génération informatique par opposition (GAN, *Generative Adversarial Network*), qui met en compétition plusieurs ordinateurs ou réseaux numériques interprétant de nouvelles possibilités figuratives, invente de nouvelles formes de feuilles, celles (revenons au titre que l'artiste a donné à cette création) de l'arbre qui, de facto, « n'existe pas » (une réalisation en collaboration avec le chercheur Romain Trachel).

dossier de presse

février 2023

galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

Portrait de l'artiste en travailleur charnel-électronique

Il importe, à ce stade de la réflexion, de tirer une leçon biographique : quel type d'artiste, au juste, est Florian Schönerstedt ? La typologie conventionnelle, en l'espèce, ne nous sera pas d'un grand secours. Peintre, photographe, sculpteur ? Pas vraiment, même si l'acte de scanner et celui d'agencer renvoient à ces démarches artistiques. Performeur ? Pas au sens strict, encore que : ses collectes compulsives, par leur caractère systématisé, ne sont pas sans tirer du côté de l'art corporel. Installationniste ? Oui, à certains égards. Le fait d'intégrer en

Florian Schönerstedt

Exposition exhaustive

Du 8 avril au 10 juin 2023

2023 la galerie Eva Vautier, pour l'artiste, impliquera de la sorte qu'il modifie sa démarche, en particulier qu'il accepte d'exposer quelque chose, de façon traditionnelle – et marchande, en proposant à d'éventuels collectionneurs des « objets », ce qui ne le préoccupait guère auparavant. Exposer quoi, quels « objets » susceptibles de devenir des marchandises ? En l'occurrence, des films d'animation, où défilent déchets ou feuilles d'arbres collectés, et des tirages d'images de ces dernières obtenues grâce à l'IA. Des vidéos, aussi, où l'artiste n'omet jamais de rappeler qu'il est bien du côté du « faire », de l'exercice qui coûte de la sueur, à titre de *Working Man*, de *Working Classe Hero* : ainsi de son auto-film *The Human in The Loop*, « L'humain dans la boucle », titre de nouveau significatif, où l'artiste se filme au travail, façon de tirer sa création hors de la sphère de l'abstraction et d'insister sur sa nature physiquement mobilisatrice. « Nourrir le monstre », comme le dit Florian Schönerstedt de ses rapports avec l'économie numérique, n'est pas de tout repos.

Autre point, au registre, toujours de la typologie : l'obsession de la diminution, de la réduction. Chaque création de Florian Schönerstedt, du fait de ses différents (et entravants) protocoles, prend du temps, certes. L'artiste niçois, pour autant, n'entend pas les multiplier. Encombrer le monde existant va à l'inverse de ses préoccupations, de son engagement citoyen, même, en un monde où l'accumulation hyperbolique de tout (marchandises, produits culturels, déchets...) a commencé depuis des lustres à constituer un réel problème (que faire du trop ? recycler est-il la panacée ?). Créer avec en tête le réel vous oblige et, particulièrement, implique de se mouler dans ce que sont les nouveaux impératifs de la vie anthropocène, refus du gaspillage, mesure mise dans les entreprises que l'on promeut et autres limites mises aux déplacements et à la consommation matérielle. Une tristesse, une frustration ? Pas le moins du monde, vous dirait l'artiste. Une création contemporaine éco-responsable doit assumer d'être de son temps et de répondre point par point aux exigences de celui-ci, au premier chef ses exigences écologiques, à l'heure de la crise environnementale sévère que nous traversons, et qu'il importe d'amplifier le moins possible.

Pas tout et n'importe quoi (au-delà de Filliou, au-delà de Fluxus)

La création artistique telle que s'y adonne Florian Schönerstedt, à tout le moins, peut paraître curieuse, surprenante, voire absconse. Rien en elle de convenu, pour sûr. Certains seront peut-être tentés de faire de l'artiste un épigone du mouvement Fluxus un demi-siècle après sa fondation, ou du dadaïsme, un siècle après. Dada, Fluxus font de tout œuvre d'art, du geste au mot, de l'absurdité à l'objet trouvé, de la cuisine à la grande poésie en passant par les vignettes et les timbres-poste ou le bruit d'un aspirateur en fonctionnement tandis que l'art y épouse la vie et inversement indépendamment de la quête d'une qualité ou d'un discours transcendant (*confer le Principe d'équivalence. Bien fait, Mal fait, Pas fait de Robert Filliou*). Si le travail artistique de Florian Schönerstedt,

dossier de presse

février 2023

Florian Schönerstedt

Exposition exhaustive

Du 8 avril au 10 juin 2023

formellement parlant, peut être rapproché de ces références du fait de son caractère inédit et inclassable, il en diverge en revanche au niveau des intentions. Pas de prolifération mais, chez lui, le contrôle. Pas d'expansion déraisonnée et ludique, pas d'extravagance mais des règles strictes. On est ailleurs.

Florian Schönerstedt appartient, en tant qu'artiste, à cette génération mutante naturellement née du tournant du XXI^e siècle. D'un côté, une tradition tenace, celle de la production visuelle, que l'imagerie numérique intensifie toujours plus – il y adhère. De l'autre, l'affermissement de l'alentour technologique, propre à l'ingénierie digitale et à ses progrès prodigieux, qui peut difficilement laisser un jeune artiste indifférent – il y adhère aussi. Réalisateur, à ses débuts, de courts films d'animation, Florian Schönerstedt passe bientôt dans le champ de la recherche, en Intelligence Artificielle notamment : rien que de normal aujourd'hui, au regard de l'évolution des techniques et de cette habitude qu'on les artistes plasticiens, toujours, de s'emparer des techniques nouvelles. D'un autre côté encore, le réel toujours là, avec nous, autour de nous, en nous – il y adhère non moins, rien que de logique à cette inflexion vitale. Ne jamais se départir d'un rapport élémentaire, substantiel et incarné à la réalité de son temps, cet écosystème de nos corps. La collecte de ses déchets domestiques et la création qu'elle représente et induit entremêle écologie, éthique sociale et archéologie : c'est d'aujourd'hui. Dans le même temps, son intérêt qu'on pourrait dire romantique, sensible, pour les feuilles tombées au sol à l'automne débouche sur une recherche esthétique de pointe, menée par une IA, sur la métamorphose : c'est également d'aujourd'hui. La problématique de la métamorphose n'est-elle pas surtout l'actualité même de notre âge digital ? L'âge digital, le « digitalocène », ce moment entre tous élu d'une technique qui sait tout transformer, jusqu'à convertir en formes vraies des apparences, et interdire toujours plus de démêler le vrai du faux (fake news et « post-vérité », effets spéciaux, etc.). Tout se tient, en vérité.

Florian Schönerstedt, s'il est un transformateur, se transforme en somme aussi au contact d'un monde ici des plus évolutifs, dont les mutations conditionnent en retour celle de l'œuvre d'art. Rien que de normal, c'est ainsi qu'on habite le temps, son propre temps. L'artiste, pour solde de tout compte, dans le frac du transformateur lui-même transformé.

dossier de presse

février 2023

galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

--

Paul Ardenne est écrivain et historien de l'art. Il est notamment l'auteur des ouvrages *Un Art contextuel* (Flammarion, 2002), *Art, le présent* (Regard) et *Un Art écologique. Création plasticienne et anthropocène* (BDL/La Mulette, 2018).

Florian Schönerstedt

Exposition exhaustive

Du 8 avril au 10 juin 2023



dossier de presse

février 2023

galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

Les cartes du champ de bataille, depuis 2016

Court métrage expérimental en cours de production, HD, 15'00,
Girelle Production, 2022

« Du 1er janvier 2016 au 31 décembre 2016, j'ai collecté et archivé tous les déchets générés par mon appartement (incluant ceux de mon fils et de ma compagne). J'en ai éliminé les objets souillés et résidus organiques, pour obtenir une matière première conservable que j'ai archivée, numérisée et animée. »

Reportage vidéo sur l'exposition au musée archéologique de St-Raphaël, mai 2016 : <https://vimeo.com/169063908>

Florian Schönerstedt

Exposition exhaustive

Du 8 avril au 10 juin 2023



Les feuilles de l'arbre qui n'existe pas, depuis 2017

Vidéo projection en boucle, HD, dimensions variables

Vue d'exposition, Festival OVNi, Le 109, Nice, 2021

(recherche réalisée en collaboration avec le chercheur en mathématique Romain Trachel)

La problématique du chercheur est de comprendre comment les feuilles collectées par l'artiste sont représentées par un réseau de neurones artificiels. Il travaille de manière expérimentale avec une nouvelle méthode de visualisation (Nguyen et al., 2016) pour générer des feuilles artificielles qui maximisent l'activation des neurones. Les résultats révèlent les formes « imaginées » par le réseau et présentées dans l'installation sous forme de séquences d'images projetées. Les images sont mises en mouvement à chaque itération de la visualisation des neurones artificiels.

dossier de presse

février 2023

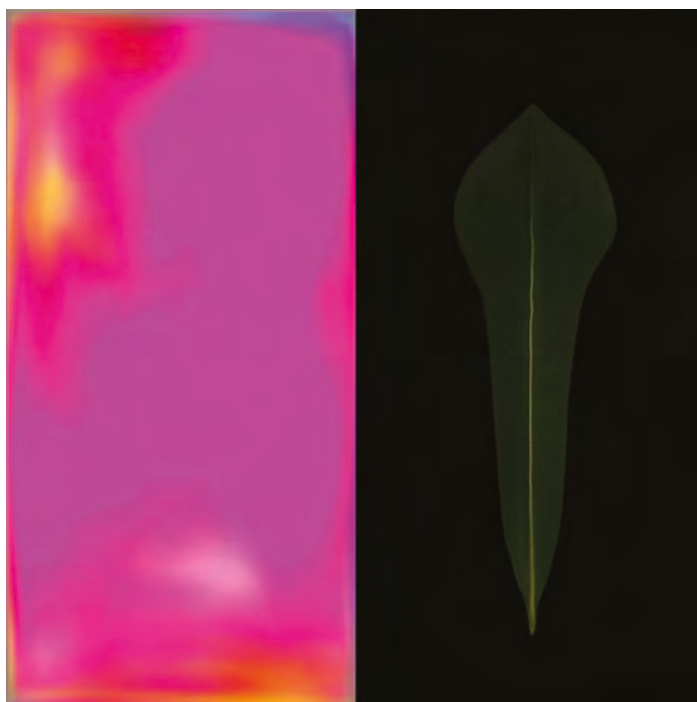
galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

Les pratiques du scientifique et de l'artiste se recoupent dans l'approche de l'image comme une donnée. Les images produites pour entraîner l'imagination artificielle, restituées en milieu naturel. Dans un rapport à la nature redéfini par cette contrainte, l'artiste devient la main de la machine, venant « nourrir » l'algorithme. S'apparentant à un herbier, le projet reste celui d'un botaniste « en herbe » où l'imagination de nouvelles formes prédomine.

Florian Schönerstedt

Exposition exhaustive

Du 8 avril au 10 juin 2023



**dossier
de presse**

février 2023

galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

Graine aléatoire, 2022
Impression pigmentaire sur papier Tecco Photo Pastel Mat 225g
Dimensions variables.

Florian Schönerstedt

Exposition exhaustive

Du 8 avril au 10 juin 2023

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2023 *Solo-show (titre à venir)* à l'Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux.
- 2020 *Apprendre*, Chapelle de l'Observatoire, Clermont-Ferrand.
- 2019 *Méta-Archéologie*, Musée d'archéologie, Nice.
- 2017 *Les cartes du champ de bataille*, Festival Souffleur d'avenir, Musée Fernand Léger, Biot.
- 2016 *Les cartes du champ de bataille*, Musée archéologique, Saint-Raphaël.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 *Contre-Nature*, Festival OVNi, le 109, Nice.
This is like art sometimes, Collectif VHS, Le dojo, Nice.
OVNi x Poush Manifesto, Clichy.
- 2019 3ème Festival Arrêt sur Image, le 109, Nice.
- 2018 Festival Chroniques, Biennale internationale des arts et cultures numériques, Marseille.
Bains Numériques, Biennale internationale des arts numériques, Enghien-les-bains.
- 2017 Biennale Movimenta, Nice.
Cabinet utopique, La maison abandonnée (Villa Caméline), Nice.
- 2016 *Supervues*, 3 jours à l'hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine.

PRIX

- 2018 Prix Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ), Bains Numériques.
- 2015 Prix Culture même au 30ème rendez-vous des jeunes plasticiens, Saint-Raphaël.
- 2014 Prix Court-circuit Arte, pour le film *Souffle court*.

RÉSIDENCES

- 2022 Résidence *Art et mondes du travail* D.R.A.C.+ Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux (entreprise partenaire, SAP Labs France).
- 2020 Résidence de création, Le 109 + La Station, Nice.
- 2020 Résidence de recherche *Rouvrir le Monde*, D.R.A.C. P.A.C.A. + Centre de Loisirs, St Laurent du Var.
- 2019 Résidence de recherche Vidéoformes, Collège du Beffroi, Billom.
- 2018 Résidence de création, Le Hublot, Nice.
Résidence de création, Friche de la Belle de mai, Marseille.
- 2017 Résidence de recherche, 3bisF, Aix-en-Provence.

PUBLICATIONS

- 2019 Catalogue de l'exposition *Méta-archéologie*, Musée d'archéologie de Cimiez, Nice, avec le texte de Maurice Fréchuret *Florian Schönerstedt, Archéologue du quotidien*.
Revue Chroniques, numéro 2, Edition ZNSN, (p37).

dossier de presse

février 2023



galerie **Eva vautier**

Depuis son ouverture en 2013, la galerie Eva Vautier tisse des liens entre des générations qui ont marqué l'histoire de l'art contemporain, partant de l'École de Nice et du mouvement Fluxus jusqu'à nos jours. Elle représente avec la même intensité artistes émergents et de réputation internationale. La galerie porte une importance particulière au soutien et à la promotion des femmes. Ses artistes développent des thématiques liées au rapport à la nature, la matière, l'humain et le quotidien. C'est ainsi que la galerie propose une vision de l'art contemporain innovante et contribue à dynamiser la scène artistique française. Son lien privilégié avec Ben Vautier lui permet un ton libre et expérimental reconnu par les institutions.

Exposant aussi bien dessins, peintures, sculptures, photographies, que vidéos et installations, la galerie propose également des rétrospectives historiques de mouvements artistiques tels que Fluxus, Supports/Surfaces et la Figuration Libre. Son espace est divisé en un lieu d'exposition temporaire et un showroom proposant, entre autres, les publications et multiples d'artistes qu'elle édite.

dossier de presse

février 2023

galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

BEN | Benoît Barbagli | Tom Barbagli | Pauline Brun | Marc Chevalier
Joseph Dadoune | Nicolas Daubanes | Gregory Forstner | Jacqueline Gainon
Alice Guittard | Natacha Lesueur | Gilles Miquelis | Frédérique Nalbandian
Gerald Panighi | François Paris | Ben Patterson | Charlotte Pringuey-Cessac
Florian Pugnaire | Caroline Rivalan | Simone Simon | Florian Schönerstedt
Agnes Vitani | Anne Laure Wuillai

dossier de presse

février 2023

Contacts presse

Léonie Focqueu 06 30 54 60 30
Eva Vautier 06 07 25 14 08


galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

2 rue Vernier
Quartier Libération
06000 Nice

Parking Q-Park Nice Gare du Sud
31 rue de Dijon, 06000 Nice

Du mercredi au samedi de 14h à 19h
Tous les jours 24/24 sur la boutique en ligne

photos : courtesy de l'artiste et de la galerie Eva Vautier

Avec le soutien aux galeries / exposition
du  Centre national des arts plastiques



LA **STRADA**



COMITE PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

eac.
● Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
d'intérêt national